

Les amants de Montchauvet

Par *Thomas Heyre*

Charles est le PdG d'une grande entreprise du CAC 40, fondée en 1849, leader mondial dans son secteur d'activité. À ses 80 ans il est contraint à la retraite par son conseil d'administration. Finie la vie de nabab ! Plus de secrétaire, plus de chauffeur, plus personne pour le servir... Profondément humilié il passe ses nuits à ressasser ses hauts faits passés, à maudire tous ces incapables qui l'ont poussé vers la sortie. Son entreprise c'était toute sa vie. Sa solitude contrainte, sa femme a demandé le divorce il y a cinq ans quand elle a appris qu'il avait eu une maîtresse pendant trente ans, l'a laissé dérouter, assommé, hébété. Lui faire ça, à lui, au bout de cinquante ans de mariage... c'est ignoble ! Et en plus elle a obtenu une indemnité compensatoire confortable — elle n'avait jamais travaillé.

Jeanne, après sa brouille avec Charles il y a quinze ans, est restée dans son village natal de Montchauvet, dans la maison de ses parents. Elle a élevé seule Charlaïne, la fille qu'elle a eu avec Charles, il y a trente ans. Maintenant qu'elle a pris sa retraite, elle chante dans la chorale de son village, c'est sa passion, de temps en temps ils vont participer à des concerts. Elle va bientôt être grand-mère, elle voudrait pouvoir le dire à Charles qu'elle maudit en silence, ce salaud qui couchait aussi avec sa secrétaire... C'est du passé, elle voudrait ne plus y songer, mais... elle pense toujours à lui, elle l'aime encore. Que devient-il ? Plus de nouvelles. À leur rupture, très en colère et de rage, elle avait supprimé de son portable ses numéros de téléphone, ses mails. Elle n'a jamais su son adresse.

Désormais totalement livré à lui-même, ce qui affecte le plus Charles c'est la perte de son chauffeur, le même homme discret et serviable depuis trente ans. Sa confortable « retraite chapeau », plus les dividendes des actions qu'il a gardées, représente environ quarante SMIC, mais il se sent déclassé. Il se rappelle les bons moments passés avec Jeanne et leur fille Charlaïne... Elle doit être grande maintenant. Tiens, il faudrait que j'aïlle les voir se dit-il, un matin en se rasant. Le lendemain, il va louer une voiture. Surprise : au delà de soixante-quinze ans, il y a un surcoût ! Mais c'est quoi cette société qui ostracise ses vieux ? Et... cerise sur le gâteau, il n'y a plus que des véhicules électriques ! Tant pis, à la guerre comme à la guerre, il va pouvoir rejoindre son ex-belle à Montchauvet. Ce n'est qu'à soixante-dix kilomètres de Paris, jadis il faisait la route en moins de quarante minutes ! Il commence à rouler pour sortir du parking, il cherche le levier de vitesses, il regarde à côté du lui... et BOUM ! Le choc est terrible, la moto qu'il n'a pas vue arriver sur sa gauche s'encastre dans la portière... Charles est grièvement blessé et transporté à l'Hopital de la Pitié-Salpetrière. Bilan : fractures multiples de la jambe gauche. Il devra apprendre à marcher avec une canne, mais surtout il ne peut plus vivre seul. Et ça, c'est éprouvant ! Que faire ? Il se résignera à entrer au Centre de Gérontologie Léopold Bellan, à Magnanville, à quinze kilomètres de Montchauvet, loin de Paris.

Le hasard fera-t-il se retrouver les deux amants ? Imaginons que oui... Mais alors, quelles seront leurs relations ? L'Amour sera-t-il au rendez-vous ? Ne dit-on pas que « avant l'heure, ce n'est pas l'heure, après l'heure... ce n'est plus l'heure » ? Peut-on recoller les morceaux après une séparation qui a eu lieu il y a si longtemps ?

Seront-ils capables de supporter « l'autre » au quotidien ?

Jeanne et Charles vont être confrontés à toutes ces questions !

Les Amants de Montchauvet aborde le sujet de la vieillesse qu'on ne voit pas venir, car on vit en meilleure forme et apparence physique que nos parents. On se croit éternellement jeune, ce n'est qu'une illusion, il n'y a que nos apparences qui le laissent croire, notre façade semble intacte mais la tuyauterie et le câblage est délabré, car la machine humaine n'a potentiellement qu'une capacité limitée à plus ou moins une centaine d'années. Et un jour, c'est presque fatal, la vieillesse nous tombe dessus sans crier gare. Sommes nous capables de surmonter raisonnablement toutes ces vicissitudes ?

Octobre 2022